

BIEN DANS MON CORPS, BIEN DANS MON SPORT

INÉGALITÉS
FILLES / GARÇONS,
STÉRÉOTYPES
DE GENRES



LES PRINCES CAMILLE HAMET

FRANCE / 21' / 2023

↳ DE QUOI PARLE LE FILM ?

Sacha, une jeune fille passionnée d'aviron, vient faire un remplacement dans une équipe d'aviron en tant que barreuse, en vue d'une qualification pour des championnats. Elle est la seule fille de l'équipe.

↳ QUEL EST L'AXE CHOISI PAR LA RÉALISATRICE POUR ABORDER LE SUJET ?

L'enjeu du film consiste à savoir si Sacha sera intégrée, en tant que fille dans une équipe de garçons, et ce dans un sport historiquement masculin. Le film adopte la plupart du temps le point de vue de l'héroïne. L'intrigue débute le jour de son arrivée : on découvre avec elle ses coéquipiers, les nouveaux lieux, les installations du club d'aviron et les us et coutumes des entraînements.

↳ POURQUOI CE CHOIX DE MISE EN SCÈNE EST-IL INTERESSANT ?

Partir de la subjectivité de Sacha permet de mettre en scène le motif principal du film : l'exclusion, la séparation, avec d'un côté Sacha, une fille assez frêle et timide, nouvellement arrivée, et de l'autre, l'équipe d'aviron exclusivement composée de garçons, tous forts et musclés,

et surtout peu enclins à accueillir une fille parmi eux. La réalisatrice construit le suspense jusqu'au bout, en émaillant le parcours de Sacha de plusieurs petites victoires, qui laissent penser qu'elle pourra trouver sa place. Jusqu'à ce que la scène finale vienne entériner le fait que, quoiqu'elle fasse, et bien que la qualification en championnat lui soit possiblement imputable, l'équipe n'est pas prête à lui faire une place.

↳ OÙ SE PASSE LE FILM, QUI SONT LES PERSONNAGES ?

Le film se passe principalement dans le club d'aviron et les environs. Quelques scènes sont tournées dans la maison de Sacha, ce qui permet de nous présenter sa famille – sa mère, sa sœur. Le personnage principal est Sacha, une jeune fille à l'allure frêle mais animée par une passion et une détermination à toute épreuve, que sa famille semble avoir du mal à comprendre. Tandis que sa mère lui demande d'un ton peu compréhensif « T'es sûre qu'il y aura des recruteurs à ton machin des rois ? », sa sœur semble ne porter un intérêt à l'aviron que pour y trouver des mecs. Sacha, elle, n'a d'yeux que pour l'aviron : « Je veux pas de mecs, moi, je veux barrer en équipe de France ». Elle entend se donner les moyens pour atteindre son but : faire attention à son alimentation, améliorer sa technique et utiliser les outils qu'elle maîtrise quand elle est à la barre.

Les autres personnages du film sont les garçons de l'équipe, mais ils sont peu filmés dans leur individualité. Cela renforce l'impression que Sacha est seule face à un groupe, un corps dont elle est et restera exclue. On rencontre également l'entraîneur, chargé de l'accueil de Sacha et de la visite des locaux le premier jour.

→ COMMENT CELA EST-IL FILMÉ ?

On retrouve tout au long du film le motif de l'exclusion par plusieurs biais : le sujet des scènes, les dialogues et le choix des plans.

→ LES SCÈNES

Plusieurs scènes thématisent directement le sujet de l'exclusion. Lors de la visite des locaux, l'entraîneur insiste sur le fait que la pratique de l'aviron était un privilège royal, réservé aux hommes : « Les filles ont été acceptées uniquement 20 ans plus tard, en 1932, et elles n'avaient même pas le droit de ramer en même temps que les garçons. Alors imagine traîner au club house pour les filles... ». On pense tout d'abord que ces restrictions ont été levées, mais il s'avère assez vite que non puisque Sacha manque de se faire refuser une consommation au club house, n'ayant pas la carte du club. La serveuse la nomme « Mademoiselle », appellation aujourd'hui désuète qui marque un mépris sexiste.

Cette mise à l'écart se répète tout au long du film : lorsque l'entraîneur présente Sacha à l'équipe, il la présente comme une remplaçante de dernière minute « on n'a pas trop le choix avec les championnats qui approchent », et ce, seulement le temps que le barreur en titre soit guéri. Sacha a du mal à se faire respecter pendant les entraînements. Elle n'est pas invitée à la soirée au coin du feu. À la fin de la compétition, les garçons font la fête sans elle, ils congratulent le barreur absent alors que la victoire est imputable à Sacha.

→ LES PLANS

On retrouve également le motif du cloisonnement dans les choix de plans, renforcé par le choix d'adopter le point de vue de Sacha. Elle observe ainsi les garçons de l'équipe au club house, derrière une paroi vitrée. La rivière est filmée comme une ligne de démarcation : quand Sacha se rend compte que les garçons l'ont exclue de leur soirée au coin du feu, elle les observe depuis l'autre rive. Sacha est systématiquement filmée seule face au reste de l'équipe, jamais comme un membre à part entière. Tous ces plans symbolisent d'une certaine manière « le plafond de verre », un concept qui désigne à l'origine la discrimination qui empêche les femmes d'accéder aux postes de responsabilité lors de leur carrière.

→ POURQUOI CE TITRE ?

Les Princes fait référence au championnat pour lequel l'équipe se prépare, le Trophée des Princes. Mais bien sûr ce titre résume le propos du film : l'équipe d'aviron dans laquelle Sacha essaie de rentrer représente un groupe fermé, doté de privilèges, dans lequel on ne peut pas rentrer. Par définition le privilège est héréditaire, il se transmet et n'est pas lié à une compétence en particulier, ce dont Sacha fait l'amère expérience.

Les rameurs sont filmés à plusieurs reprises comme des êtres à part. La première scène du film est composée de plusieurs gros plans sur des parties de corps d'un des rameurs dans son bateau. La scène du tank à ramer, presque irréelle, montre les rameurs et rameuses au ralenti, le regard fixe, inatteignables. Bien sûr cela traduit le regard de Sacha qui voue une admiration sans réserve à la discipline, admiration qui tourne à l'obsession. Elle se perd dans la contemplation des coupes exposées en vitrine et des photos de l'équipe. Elle voudrait tant être l'une d'eux. Mais c'est aussi une manière de placer visuellement les rameurs comme une catégorie de personnes au-dessus, ce qui dépasse le seul regard de Sacha et pose la question de la capacité des rameurs et du monde de l'aviron à s'ouvrir vers l'extérieur.

Plusieurs lieux apparaissent comme des lieux interdits et réservés à un cercle restreint de personnes. Les vestiaires des garçons sont quasiment filmés comme un sanctuaire, où Sacha se glisse pour observer en secret les objets qui appartiennent aux membres de l'équipe, comme des reliques.

Le prince est enfin celui qui détient le pouvoir. Il y a ainsi plusieurs plans en contre-plongée, Sacha étant de plus petite taille que ses coéquipiers, ce qui renforce une impression générale de domination. Le titre *Les Princes* apparaît en grandes lettres jaunes au générique de début, coïncidant avec le bruit des rames qui pénètrent l'eau. Cela contraste avec les musiques intimistes que l'on peut entendre quand Sacha est seule, soulignant le fait qu'elle éprouve des difficultés à trouver sa place.

→ QUELLE MORALE PEUT-ON TIRER DU FILM ?

Toute la question que pose le film est : entre 1932 et 2023, 90 ans se sont écoulés, est-ce que quelque chose a changé pour la position des femmes ? Sont-elles reconnues dans la société pour leurs capacités ? Ont-elles les mêmes droits que les hommes ?

→ COMMENT REGARDER LE FILM AVEC DES JEUNES ?

On pourra questionner les jeunes sportifs sur leur propre expérience ; ont-ils ou ont-elles vécu des situations d'exclusion de manière générale et plus particulièrement dans le monde du sport ? Ont-ils ou ont-elles le sentiment qu'il reste plus difficile pour les femmes de faire ses preuves, ou au contraire le fait de faire partie d'une équipe favorise-t-il à terme le fait d'être accepté-e ?